

Jean Le Cam

Tout commence en Finistère
& Armor-lux

Vendée Globe 2024 / 2025

Un record :
déjà 5 participations
& 4 finishes

Une 6^{ème} participation
au nom de la solidarité
et du territoire



40 ans de passion et toujours le même

A 65 ans, Jean Le Cam s'apprête à disputer son 6^e Vendée Globe. Le 10 novembre prochain, il prendra le départ de ce tour du monde sans escale et sans assistance, tout juste vingt ans après sa première participation à l'épreuve. C'était en 2004 et depuis le skipper « Tout commence en Finistère - Armor-lux » n'a manqué aucun rendez-vous ! Cinq participations avec des fortunes et des faits de course divers mais qui ont tous marqué l'histoire du Vendée Globe et le public et fait de lui, un marin emblématique, un « personnage » haut en couleurs qui fascine autant qu'il impressionne.

Son humour parfois décalé, son franc-parler, son âme et son talent de compétiteur ainsi que son abnégation ou encore son authenticité ont conquis le cœur de bon nombre d'amateurs aguerris de course au large. Nul doute, qu'à bord de son nouveau monocoque à dérives, il sera encore l'un des grands animateurs de cette prochaine édition. Un de ces héros qui transporte, fédère sans biaiser et partage avec sincérité et humilité sa passion pour la mer et ce sport qu'il affectionne tant.

Pour parler et décrire Jean Le Cam, nous avons choisi de recueillir les témoignages d'hommes / femmes qui, pour certains, partagent sa vie depuis des décennies et pour d'autres, ont croisé sa route ces dernières années mais continuent d'avancer à ses côtés.



*C'est un
« personnage »
haut en couleurs
qui fascine autant
qu'il impressionne...*

« un passeur, un transmetteur »

Le réalisateur **Xavier Beauvois** fait partie de cette deuxième catégorie puisque les deux hommes se sont connus juste après son dernier Vendée Globe. Une rencontre qui n'est pas tout à fait due au hasard puisque le réalisateur de « Des Hommes et des Dieux » a su convaincre le marin de jouer dans son prochain film. Le début d'une aventure commune pour les deux protagonistes comme le confie cet inconditionnel de Jean. « Il s'est alors produit une réelle symbiose. Magique ! Jean, c'est un Extraterrestre. Un extraterrestre humble face au monde et aux éléments. Cette force simple, car innée chez lui, qu'il véhicule, laisse obligatoirement une trace chez les autres. Il a l'envie d'avoir envie, cela ne peut être que porteur et précieux. Talentueux dans son Art, Jean est un ingénieur brillant, se revendiquant comme un artisan de la mer et désirant partager son savoir avec les jeunes qui débutent. Jean est un passeur, un transmetteur. »

« Jean, c'est un Extraterrestre »

Ce n'est certainement pas **Violette Dorange** qui viendra contredire ce dernier. A tout juste 22 ans, Violette a fait l'acquisition de l'ancien bateau du skipper Finistérien pour prendre, elle aussi, le départ du prochain Vendée Globe. Pour ce faire, elle a pu s'appuyer sur les conseils du solitaire qui l'a guidée pour le développement de son projet. Une oreille attentive qu'elle n'hésite pas à solliciter quand le besoin s'en ressent. « C'est un très grand marin avec un énorme palmarès. De prime abord, Jean peut paraître impressionnant. Il l'est d'ailleurs mais en vérité, quand on apprend à le connaître, on se rend très vite compte que c'est quelqu'un de très abordable et bienveillant. Il sait être à l'écoute et je sais qu'à tout moment, si j'ai besoin, il est là. J'apprends énormément à ses côtés. »



Un marin doué, pragmatique et exigeant

Jacques Caraës est un fidèle ami de Jean Le Cam. Tous deux se connaissent depuis près de 40 ans. Si les deux hommes ont été concurrents sur plusieurs courses notamment en Figaro, ils ont également eu l'occasion de naviguer en équipage. Ensemble, ils ont tissé une amitié solide, précieuse à l'un comme à l'autre et basée sur un profond respect. Et pour le Directeur de course adjoint du Vendée Globe 2024, il ne fait aucun doute que Jean est un marin exceptionnel comme il en existe peu. Ce dernier se souvient d'ailleurs, qu'en 1978 alors qu'il n'a que 19 ans, Jean force déjà l'admiration de ses pairs en participant à sa première Solitaire du Figaro. Ses trois victoires sur l'épreuve en 1994, 1996, 1999 ne feront que confirmer son talent. Figaro, trimaran, monocoque 60 pieds ...

« touche à tout »

« C'est un dur au mal qui souffre en silence et peut être très secret ... »

Le Cam touche à tout, navigue aux côtés de nombreux marins (Éric Tabarly, Florence Arthaud, Titouan Lamazou, Jacques Caraës, Laurent Bourgnon, Bernard Stamm, Vincent Riou entre autres) et participe aux plus grandes courses au large. Le solitaire se forge une expérience et se bâtit un palmarès à faire pâlir d'envie plus d'un de ses congénères au point d'être surnommé dans le milieu, le « Roi Jean ». Un skipper au talent incontesté et incontestable, doté de qualités incommensurables comme le revendique Jacques Caraës. « Ce qui m'impressionne chez Jean, c'est cet instinct que peu de marins ont, à voir au large les coups venir. Il a une résistance au sommeil et une concentration à la barre inégalable. Il est dans l'attention et la réflexion. C'est quelqu'un de conservateur au bon sens du terme car il ne fait jamais la manœuvre de trop.

C'est un peu sa recette magique sur le Vendée Globe. Il est très habile dans ses trajectoires, même sous-toilées, elles sont impeccables et son placement est souvent optimal pour gravir quelques places. C'est un dur au mal qui souffre en silence et peut être très secret. Il est très technique, il sait réparer tout seul et n'en fait pas une plus-value en communication. Mais il peut parfois être dur avec son équipe car il est très exigeant. Avec lui, il n'y a pas un bateau à moitié préparé avant un départ de course, il y a un bateau parfaitement optimisé »





« c'est un dur au mal »

Alors évidemment son sens inné de la navigation mais aussi son « savoir-faire » et « savoir être » unique font de lui un mentor pour la nouvelle génération comme pour **Benjamin Ferré** qui tentera sa première aventure autour du globe en novembre prochain. Le jeune skipper de l'IMOCA Monnoyeur Duo For A Job se souvient d'ailleurs d'une anecdote qui l'a marqué et qu'il a choisi de raconter. Preuve s'il en fallait une, qu'avoir la chance de naviguer aux côtés du « Roi Jean, c'est être à bonne école et que modestie, humilité, réflexion et compréhension sont les principaux premiers enseignements dispensés par le maître à ses disciples. « Lors de notre première navigation ensemble, il m'a demandé d'envoyer le spi et forcément lors de mon premier empannage, j'ai fait une cocotte. Le spi s'est enroulé autour de l'étai. Je me rappelle très bien de ses mots à ce moment-là : « ok c'est exactement ce que je voulais que tu fasses donc là, tu vois, il est urgent d'attendre. »

Jean est alors sorti, a empanné la grand-voile puis a pris un petit café et m'a dit tout calmement : « maintenant tu vas voir les nœuds vont se défaire tout seul. » Cette anecdote m'a beaucoup marqué car là où 99% des marins aurait tiré dessus, forcé et bien l'expérience du vieux sage a parlé et le scénario conforme à ses prédictions. C'est ce que j'appelle avoir le « bon sens paysan » dans le sens où il a toujours le mot, les analyses et les situations justes. Il sait parfaitement te recadrer quand il le faut tout en étant simple et rationnel. »

Un homme humble, loyal et droit

Et oui l'homme n'a pas son pareil pour dire ce qu'il pense. La langue de bois, le skipper ne connaît pas. N'en déplaise ou pas ! Un caractère et une personnalité bien trempés, que, tous admirent et respectent. D'ailleurs, à chacun sa verve. « C'est vrai qu'il a un franc parler. Il ne fait pas de détours, il ne cherche pas à ménager, il dit ce qu'il pense même si ça ne plait pas à certains. En mer il n'est pas très volubile, il est même assez taiseux mais c'est quelqu'un de généreux car il est dans le bon partage. Ce qu'il fait aujourd'hui avec les enfants de l'Aide Sociale à l'Enfance par exemple, il le fait avec beaucoup de complaisance. Il est attentif aux gens, il écoute avant de parler et quand il prononce une phrase bien placée, ça fait mouche. » précise Jacques Carraës. « Pour moi Jean se définit par son regard vif, généreux et joyeux. Il est drôle, mi-taiseux mi-bavard... C'est un homme d'honneur au bon sens du terme, la loyauté, le courage » ajoute Xavier Beauvois.

Jean-Louis Le Touzet, son ami journaliste et co-auteur du livre « Yes We Can Conversations », lui, considère Jean comme « un homme concret qui prend le temps des réponses. Qui quand il ne sait pas, dit qu'il ne sait pas, une qualité rare. L'humour qu'il peut développer, il l'exprime à ses dépens. En clair, il se moque de lui-même et pas systématiquement des autres. A contrario, le monde qui l'entoure à l'exception de sa famille élargie, de son chantier et de ses projets, ne l'intéresse pas. C'est pourquoi il passe parfois pour le type tombé du nid. » Et à Benjamin Ferré de conclure non sans humour et tendresse : « Les valeurs qui sont les siennes sont très fortes : la loyauté, la rigueur, la droiture. C'est en partie grâce à lui que je vais disputer le Vendée Globe. Sous ses airs de vieux grognon, dans sa tête, il est encore assez jeune. Ce qui est marquant chez lui, c'est de voir à quel point on peut encore avoir des étoiles dans les yeux à 65 ans en parlant de bateau et de course au large même quand on fait ça depuis 40 ans. C'est magique et ça donne envie ! » Et ça tombe bien car l'envie, le skipper « Tout commence en Finistère - Armor-lux » l'a.

« C'est un homme d'honneur au bon sens du terme, la loyauté, le courage ... »

Palmares de jean

Vendée Globe

- 2024-2025 : 6^e participation
- 2020-2021 : 4^e en 80 jours 13h 44m 55s, 10 heures après le premier – sur YesWeCam!
- 2016-2017 : 6^e après 80 jours de course – sur Finistère Mer Vent
- 2012-2013 : 5^e après 88 jours de course – sur Synerciel
- 2008-2009 : abandon – sur VM Matériaux
- 2004-2005 : 2^e après 87 jours de course – sur Bonduelle

Courses Marquantes

- 2023 : Retour à la base (première course de Tout Commence en Finistère - Armor-lux)
- 2019 : Transat Jacques Vabre, 13^e avec Nicolas Troussel
- 2018 : Bermudes 1000 race, 3^e
- 2015 : Barcelona World Race, 1^{er} sur Cheminées Poujoulat avec Bernard Stamm
- 2015 : Champion du Monde IMOCA
- 2013 : Transat Jacques Vabre, 1^{er} avec Vincent Riou
- 2010 : Transat AG2R, 6^e
- 2008 : Transat AG2R, 4^e
- 2006 : Route du Rhum, 2^e
- 2005 : Transat Jacques Vabre, 3^e avec Kito de Pavant
- 2003 : Challenge Mondial Assistance, 3^e
- 2002 : Route des phares Multi 60 Bonduelle, 2^e
- 2001 : Transat Jacques Vabre, Multi 60 Bonduelle, 4^e avec Jacques Caraës
- 1999 : Solitaire du Figaro, 1^{er}
- 1996 : Solitaire du Figaro, 1^{er}
- 1994 : Transat AG2R, 1^{er} sur Sill Plein Fruit avec Roland Jourdain
- 1994 : Solitaire du Figaro, 1^{er}
- 1993-1994-1995 : Champion de France de course au large en solitaire
- 1988-1989 : Champion du Monde de Formule 40
- 1981-1982 : Whitbread round the world race sur Euromarché avec Eric Tabarly



Les Tours du Monde

Vendée Globe 2024- 2025, départ le 10 novembre 2024

Vendée Globe 2020-2021 : son 8^e départ de Tour du Monde et son 5^e Vendée Globe

Vendée Globe 2016-2017 : 6^e

Barcelona World Race 2014-2015 : vainqueur avec Bernard Stamm

Vendée Globe 2012-2013 : 5^e

Barcelona World Race 2010 : abandon

Vendée Globe 2008-2009 : abandon

Whitbread round the world race 1981-1982 sur Euromarché, skipper Eric Tabarly

Verbatims

«En inventant la vitesse, l'homme a inventé l'accident»

«Pour gagner il faut arriver»

**«Au fond je suis heureux d'avoir raté mon BAC,
ça m'a évité de mal finir.»**

« Bien dire fait rire, mais bien faire fait taire ! »



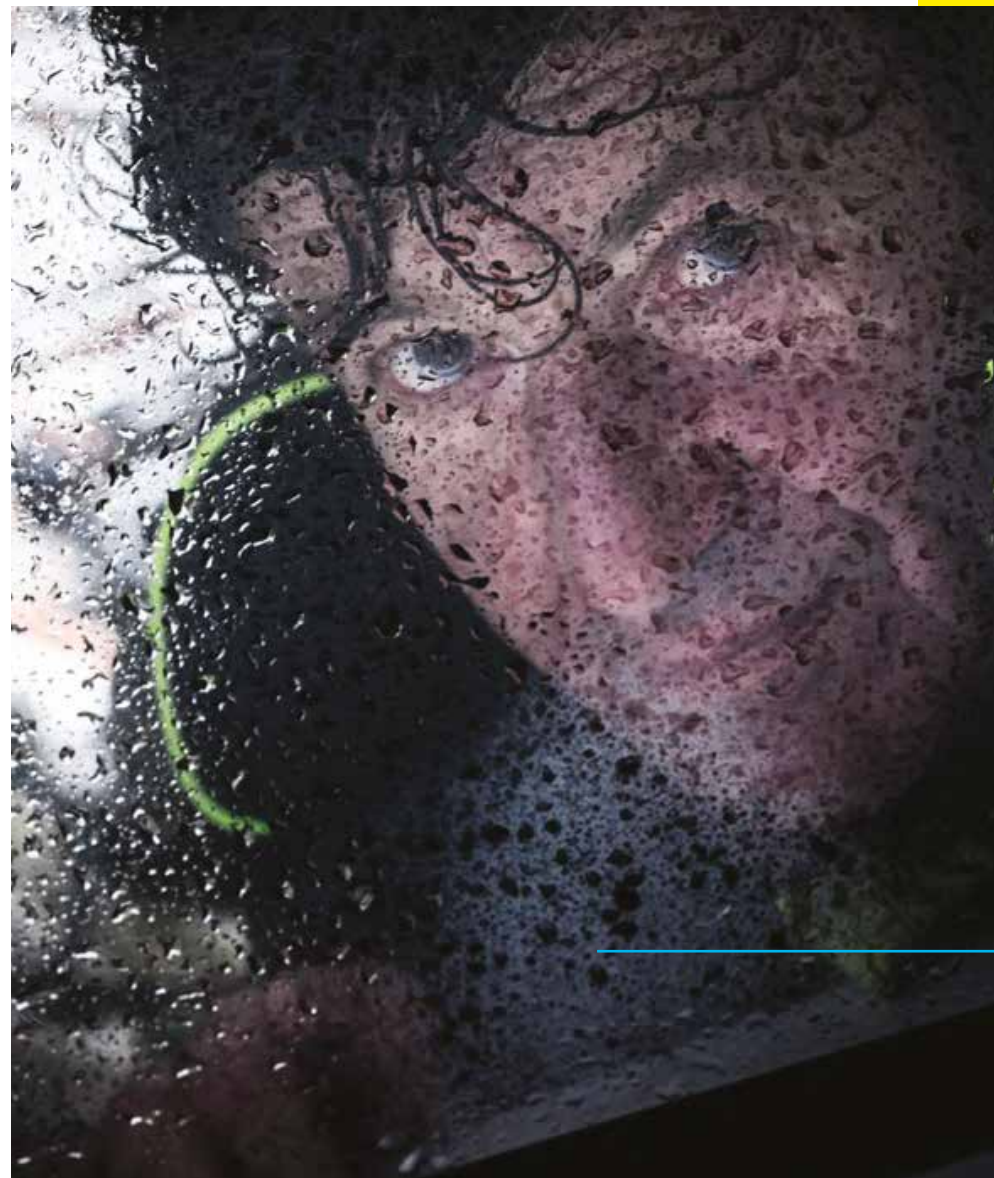
5 participations, un record et des souvenirs

Jean Le Cam et le Vendée Globe, c'est une histoire qui dure. Depuis sa toute première participation à l'épreuve en 2004-2005 lors de laquelle il bataille de bout en bout avec Vincent Riou qui lui souffle finalement la victoire pour sept minuscules petites heures au terme d'un périple de 87 jours, le Finistérien en a cumulé quatre autres et se prépare aujourd'hui à en ajouter un sixième.

Mais plus que le nombre, ce qui frappe c'est avant tout la régularité dont il a toujours fait preuve malgré les innombrables aléas que réserve un tour du monde. En effet, hormis un abandon forcé dans l'édition 2008-2009 lors de laquelle, alors qu'il pointe en troisième position à 200 milles du fameux cap Horn, il chavire après avoir perdu son bulbe de quille, Jean a systématiquement terminé aux avant-postes (2^e, 5^e, 5^e, 6^e et 4^e).

Il a aussi écrit certaines des pages les plus incroyables de l'histoire de la course. La plus marquante, à date, est sans doute celle du sauvetage de Kévin Escoffier il y a quatre ans. Alors qu'il évolue à 600 milles au sud-ouest du cap de Bonne Espérance, il se dérouta pour porter assistance à son adversaire. Les conditions de mer sont difficiles, le signal de l'AIS du radeau de survie inexistant, mais après près de douze heures de recherche il recueille le skipper de PRB à son bord, sain et sauf. A l'aube de nouvelles aventures insolites, il revient sur les temps forts de ses expériences passées avec, en toile de fond, le parcours du Vendée Globe. Un parcours d'une longueur théorique de 40 075 kilomètres (21 638 milles) dont il livre ses souvenirs et ses anecdotes les plus mémorables.

*à 200 milles
du fameux cap
Horn,
il chavire
après avoir perdu
son bulbe
de quille*



« Une histoire de fou... »

8 . L'arrivée

« Celle de l'édition 2020-2021, a vraiment été intense après un tour du monde particulièrement difficile. Le fait de franchir la ligne m'a procuré un sentiment très fort. Des cinq arrivées de Vendée Globe que j'ai vécu, bien qu'elles aient toutes été extraordinaires, elle a sans conteste été la plus forte en émotions. »

7 . La remontée de l'Atlantique

« Souvent, lorsque l'on déborde de cap Horn, on a le sentiment que l'arrivée est proche, or ce n'est pas le cas. Elle paraît toujours assez longue et cela a été encore plus vrai pour moi lors de la dernière édition. Avec ma coque délamérée (et une côte cassée, ndlr), je me suis demandé chaque jour, chaque heure, si ma réparation allait tenir. De fil en aiguille, ça l'a fait. L'arrivée, je l'ai vécue comme un soulagement. Ça a véritablement été la cerise sur le gâteau avec, en prime, une 4^e place. »

6 . Le cap Horn

« Alors que je suis à 200 milles du cap, le 6 janvier 2009, VM Matériaux chavire. Vincent Riou me récupère, je passe le Horn avec lui et on démâte le lendemain. Une histoire de fou. »

5 . Le cap Leeuwin

« Lors de mon dernier Vendée Globe, je suis entré dans le Grand Sud et j'ai franchi ce cap avec un bateau cassé, ce qui n'était pas une bonne nouvelle. Tout le dessous de la coque, sur la partie avant, était délaméré. Il a fallu que je répare. Je n'avais pas le choix sinon je coulais. Dans ce type de cas, il ne faut pas gamberger mais être dans l'action et rien d'autre. »

1 . Le départ

« C'est toujours un moment particulier. Il faut le gérer au mieux alors même que cela fait des mois et même des années que l'on se prépare pour cette date précise. Lors de la dernière édition, en 2020, le coup d'envoi a été retardé d'un peu plus d'une heure, en raison d'un brouillard très dense dans lequel on ne voyait strictement rien. Il a forcément fallu s'adapter. Se reconditionner. Si les imprévus font intégralement partie de la vie de marin, ça n'a pas été si évident. »

2 . Le golfe de Gascogne

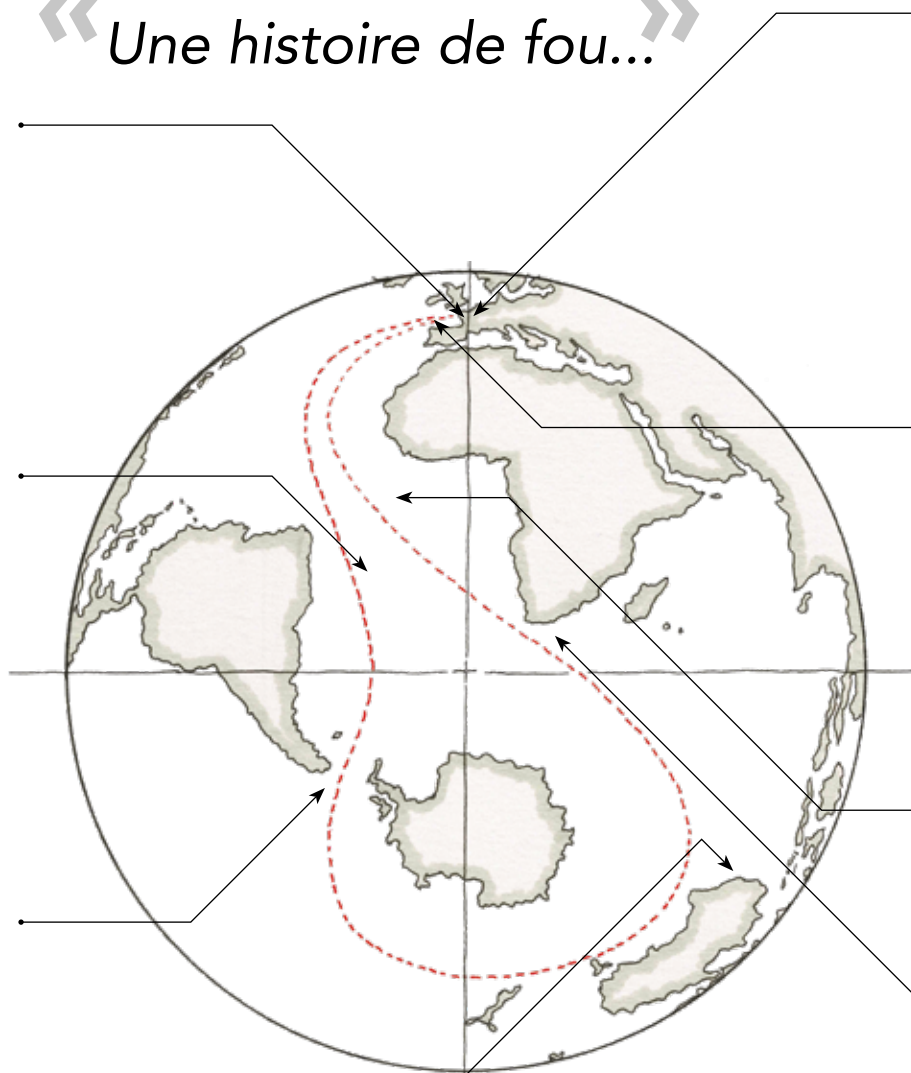
« La traversée retour du golfe de l'édition 2012-2013, alors que je naviguais sous les couleurs de Synerciel, reste mémorable pour moi. J'ai terminé dans des conditions de mer et de vent énormes, sous une pluie battante en prime. Des conditions que je n'avais rencontrées à aucun autre moment ni à aucun autre endroit lors de ce tour de monde. »

3 . Le Pot-au-Noir

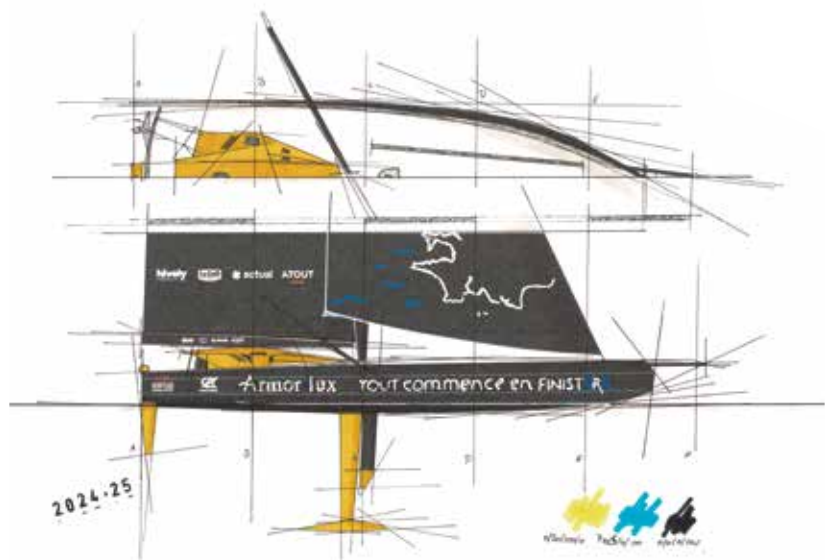
« Celui que j'ai traversé lors de la remontée de l'Atlantique, il y a quatre ans, n'a pas été terrible. Pas terrible parce qu'il m'a suivi. Il est remonté en même temps que moi du sud vers le nord. Il est ainsi devenu interminable. Tout ça avec des sargasses, c'était vraiment la totale ! »

4 . Le cap de Bonne Espérance

« Le passage de ce cap est pour moi étroitement lié à la récupération de Kevin (Escoffier) car c'est dans cette zone que cela s'est produit. Emotionnellement, ça a été un truc fort. J'avoue avoir alors connu l'insoutenable ».



un 6^{ème}, mais à sa façon



Le projet est né à l'arrivée du dernier Vendée Globe. Avec Eric Bellion, Stand As One, nous avons tout de suite partagé la même idée. Construire un énième bateau standard était voué à l'échec. Nous avons cherché une solution pour monter un projet qui ne soit pas toujours dans le plus, mais en essayant de faire mieux avec moins. La mutualisation était une évidence. Ces projets sont très lourds à porter. La mutualisation entraîne une économie mais c'est aussi de l'énergie partagée, qui devient plus positive et plus constructive. J'ai couru 2 transats à l'automne, Eric a couru 2 transats au printemps. Nos expériences ont été bénéfiques pour les deux projets. J'espère que cela permettra une ouverture à des skippers en recherche d'accessibilité et de performance.

Alors qu'il se prépare à prendre part à son sixième Vendée Globe, vingt ans après sa première participation depuis laquelle la révolution technologique des foils a littéralement fait exploser les coûts des bateaux, Jean Le Cam a fait le choix d'un IMOCA simple et efficace pour pouvoir naviguer plus en amont de l'épreuve et s'assurer d'un maximum de fiabilité, un capital qu'il sait essentiel et même primordial sur un tour du monde. En somme : un IMOCA qui lui ressemble. Ses explications.

Jean, peux-tu expliquer ton choix de bateau neuf à dérives et en forme de scow pour ce Vendée Globe 2024-2025 ?

« C'est un choix différent. Un choix qui rend les choses plus accessibles et donc moins coûteuses, à la fois dans la fabrication et dans le fonctionnement. Il n'est pas nécessaire de rappeler que l'argent est un facteur de fermeture pour ceux qui n'en ont pas. Le but premier était donc clairement d'éviter de partir dans des délires financiers mais il y avait aussi l'idée de passer plus de temps sur l'eau que partout ailleurs. En ce sens, bateau plus simple veut dire moins de chantier et donc plus de temps de navigation même si, évidemment, en vue d'un tour du monde, on travaille beaucoup techniquement. »

Le maître-mot, spécialement pour un tour du monde, reste donc la fiabilité ?

« Définitivement. C'est l'objectif numéro un. Sur un exercice de ce type, à chaque fois, le premier objectif reste d'arriver. Il ne faut jamais l'oublier. Forcément, mieux vaut mettre alors tous les atouts de son côté pour y parvenir même si aujourd'hui, réussir à être au départ d'un Vendée Globe est également très compliqué. »

En ce sens, la notion de confort est, elle aussi, importante...

« C'est effectivement un ensemble. Aujourd'hui il est vrai que sur les nouveaux bateaux de type foiler, les navigants sont obligés de mettre le siège à l'envers, dos à la route, et de mettre des filets en cas de choc pour se protéger et éviter de se blesser gravement. On part un peu loin selon moi. Avec Éric Bellion, on fait un choix différent, celui de rester dans un schéma où l'homme maîtrise la machine et non l'inverse. On sait que, sur certains bateaux, à un moment, l'être humain sera le maillon faible et que plus la course sera longue, plus cela sera risqué d'être le cas. »



« j'y ai mis
toute mon expérience,
je dirais qu'il est assez épuré,
je le trouve assez joli
et je ne suis pas le seul »

En quoi cet IMOCA te ressemble particulièrement, en quoi est-il un bateau estampillé « Jean Le Cam » ?

« Lors de sa conception, avec Éric, nous avons travaillé en étroite collaboration avec le designer, les calculateurs, les constructeurs... J'y ai mis toute mon expérience. Je dirais qu'il est assez épuré. Je le trouve assez joli et je ne suis pas le seul. C'est toujours agréable de savoir que les gens le trouvent beau. Au niveau performance, on est assez satisfait pour le moment même si on n'a pas fait des milles et des cents, et que l'objectif premier était de se qualifier. »

Quels sont ses points forts ?

« Sa forme de carène, issue des Mini 6.50 puis des Class40, est un atout. De plus, comme on n'a pas de foils, on se démarque aussi par le poids du bateau. On sait qu'un bateau plutôt léger est aussi normalement un bateau plus facile car il génère forcément moins d'efforts. Je touche du bois mais cela signifie plus de possibilités d'être à l'arrivée. Pour le reste, il est très à l'aise aux allures telles que le reaching ou le travers. Il va assez vite dans quasiment toutes les conditions. Pour ce qui concerne l'ergonomie, ce n'est pas le point fort du bateau mais tous les détails importants ont été soignés. L'important pour moi, lors d'un Vendée Globe, c'est de réussir à bien dormir et ça devrait être le cas. »

Retour vers le futur

Un IMOCA simple, à moindre coût, mais capable de rivaliser avec les meilleurs : tel était le cahier des charges défini par Jean Le Cam et Éric Bellion. Les deux hommes, dont les moyens ont été mutualisés, ont ainsi opté pour un bateau neuf à dérives de type scow.

« Nos bateaux sont sobres et efficaces », détaille le skipper de Tout Commence en Finistère – Armor-lux, fort d'un précieux « savoir » pratique après déjà cinq participations au Vendée Globe, et peu enclin à faire de la compromission sur la performance. « Le bateau, mis à l'eau à la fin de l'été 2023, n'est assurément pas une machine low-tech. Les études ont été soignées. Nous sommes allés assez loin dans les détails. L'idée était avant tout de ne pas se disperser dans des raffinements que les marins ne seraient pas en mesure d'exploiter pleinement sur l'eau en solitaire », note de son côté David Raison, l'architecte choisi en 2021 par les Finistériens pour ce nouveau projet, à la fois pour sa rigueur et pour son audace.

*«Nos bateaux
sont sobres et efficaces»*

De fait, c'est lui qui, dès 2010, introduit dans l'architecture de la course au large le principe d'une carène large à l'avant, avec une étrave ronde. Un concept qui révolutionne la classe Mini 6.50 d'abord puis la Class40 ensuite. « Comme Jean et Éric, je trouvais que c'était intéressant de creuser la piste d'un IMOCA à dérives avec un bout rond. Il y avait bien sûr l'aspect financier mais pas seulement.

*«une monture polyvalente,
raisonnable et relativement
sécuritaire»*

Le but était de miser sur un bateau un peu moins extrême qu'un foiler ce qui permet de bénéficier de davantage de temps pour s'entraîner avant le Vendée Globe mais aussi d'avoir le temps de fiabiliser les différents systèmes », détaille l'ingénieur en hydrodynamique et construction navale. En résumé, son objectif était qu'Éric et Jean puissent profiter d'une monture polyvalente, raisonnable et relativement sécuritaire du point de vue ergonomique afin de ne pas trop affecter leur potentiel physique et mental. « On a globalement réussi notre pari même si on s'est aperçu qu'en voulant faire simple, on avait quand même fini par faire un peu compliqué ! », s'amuse David Raison. C'est main dans la main qu'il a travaillé avec les skippers et les constructeurs du chantier Italien Persico.

« Nous avons toujours convergé vers des solutions communes ou, à tout le moins, consensuelles. Pour ce qui concerne la structure, nous n'avons fait aucune impasse sans pour autant faire n'importe quoi afin de garder malgré tout un bateau léger. C'est pour cette raison que nous avons fait des bateaux assez peu larges mais des bateaux qui sont, au final, assez agiles, avec des ergonomies faites à la mesure des coureurs. En somme, des bateaux parfaitement à l'image de leurs skippers respectifs », termine David Raison.





Fiche d'identité Tout commence en Finistère - Armor-lux

Monocoque à dérives
Architecte : David Raison
Constructeur : Persico
Année de lancement : 2023
Nombre de milles au départ : 10 000
Longueur : 18.28 m
Largeur : 5.50 m
Tirant d'eau : 4.50 m
Tirant d'air : 28,50 m
Surface de voileure au près : 250 à 320 m²

TOUT commence en FINISTÈRE

Le territoire

Parmi les compétences du Département, le développement de l'attractivité et le soutien à l'économie occupent une place importante. Faire rayonner notre Finistère dans le monde entier, soutenir une filière qui crée de nombreux emplois, c'est au cœur de notre responsabilité. Le faire avec Jean Le Cam, c'est une grande chance, un projet qui peut fédérer tout le territoire.

Un projet de territoire pour développer l'attractivité du département hors de ses frontières, porter de belles valeurs de solidarité, de performance, de courage, d'engagement, de responsabilité.

Le projet est porté par l'agence d'attractivité, qui fait rayonner la marque TOUT COMMENCE EN FINISTÈRE.

*Faire rayonner notre Finistère
dans le monde entier*





2 500 mineurs placés sous la protection du Finistère

La solidarité

Et parce que la protection de l'enfance est l'une des grandes priorités du Département, Jean embarquera avec lui les 2 500 mineurs placés sous la protection du Finistère. Rencontres, visites de chantier, navigations et programme pédagogique auront permis à tous ces enfants de partager le Vendée Globe de Jean d'ici le mois de juin 2025.

Ce partenariat renforcé a permis à ces enfants d'être associés à l'ensemble du projet, depuis la construction du bateau jusqu'au départ de la course et à l'arrivée !

Les partenaires



DÉPARTEMENT
Finistère
Penn-ar-Bed

Premier département maritime de France, le Finistère a littéralement « inventé » la course au large. Les meilleurs skippers du monde viennent du Finistère, et continuent d'émerger dans ses pôles d'excellence (Pôle Finistère Course au large à Port-La-Forêt, les pôles France et Espoir de voile à Brest). La course au large est à la fois une filière économique importante pour le territoire qui génère des emplois et de l'innovation, mais elle participe aussi fortement à l'identité du Finistère, à son attractivité et à son rayonnement.

Le Département du Finistère a choisi de s'engager dans l'aventure pour permettre à Jean Le Cam de s'aligner au départ du Vendée Globe et faire rayonner le territoire du Finistère. Comme "Tout commence en Finistère", le projet de Jean fédère le territoire autour de son identité, de ses valeurs d'innovation, de performance et de solidarité.





Armor·lux

Pour faire vivre la pointe du Finistère grâce à Jean et à son talent, dans un projet simple, sain avec des sentiments généreux, vertueux, solidaire comme l'est le Finistère. Des valeurs fortes et partagées dans l'entreprise : la qualité, la fidélité, la cohésion sociale, l'innovation, l'éthique, qui contribuent à la performance et à la pérennité de l'entreprise. Des engagements forts pour préserver, sur son territoire, son savoir-faire et ses emplois industriels.

Une volonté de défendre le patrimoine maritime et de soutenir des marins d'exception comme Jean Le Cam.

Les partenaires



Virtuo

La magie d'une rencontre entre Jean et Virtuo à l'issue du Vendée Globe qui a donné envie à ses dirigeants d'apporter un soutien à Jean, de partager ce projet solidaire avec leurs collaborateurs. Société française et indépendante créée en 2010, à Paris, spécialisée dans le développement de plateformes logistiques de 2000 à 183 000 mètres carrés dans toutes les régions de France. Une équipe de 23 collaborateurs animés par les mêmes valeurs que ce projet raisonné comme ce que l'on essaie de construire au quotidien.



Crédit Agricole du Finistère

Entre Jean Le Cam et le Crédit Agricole du Finistère, c'est une belle histoire de confiance et d'engagements mutuels qui s'est tissée au fil du temps. Dans le cadre de sa politique de développement du territoire, le Crédit Agricole du Finistère a toujours choisi d'être aux côtés de ceux qui inventent et créent des richesses. La Caisse régionale est donc particulièrement fière d'être le « partenaire associé » de Jean Le Cam dans son projet de Vendée Globe 2024.

« En tant que partenaire historique de Jean Le Cam, et armateur de son nouveau bateau, nous croyons en la capacité de fédérer le plus grand nombre autour d'une aventure humaine et sportive qui participe au rayonnement du Finistère » expliquent Benoît Lucas et Jean-Jacques Déniel respectivement Directeur général et Président du Crédit Agricole du Finistère. Un état d'esprit qui fait écho aux valeurs de fidélité, de solidarité, d'inclusion et d'attachement au territoire du Crédit Agricole du Finistère.



Actual group

« Jean incarne parfaitement le bon sens, très important dans le monde de l'entreprise. Et le fait qu'à son âge et avec cette expérience il a encore un projet et a toujours envie de courir en Imoca, de préparer un tour du monde c'est remarquable. »

Le fort ancrage territorial de Jean lui permet d'incarner la marque « Tout commence en Finistère » et de rassembler un collectif d'entreprises, avec une envie commune : accompagner l'homme, faire rayonner le territoire et ses habitants. Outre le projet sportif et grâce à ce collectif, Jean s'engage lui aussi dans un accompagnement fort : il partage sa préparation à terre et en mer avec les enfants placés sous la protection du département, au travers de l'Aide Sociale à l'Enfance. Pour le Groupe Actual, c'est une continuité très naturelle de son propre accompagnement.



Atout Habitat

Une entreprise finistérienne qui propose, aux professionnels, un bouquet de services sur-mesure dans la maintenance et les services énergétiques. Après une expérience positive menée par le groupe dans la voile, Atout Habitat a adhéré au projet finistérien de Jean Le Cam qui regroupe les valeurs de notre département, la culture de la voile.

Les 130 collaborateurs adhéreront fortement aux valeurs portées par Jean qui ont du sens pour l'entreprise.



Hively Hospitality,

marque employeur d'un réseau hôtelier

Hively Hospitality (siège à La Rochelle) rassemble des hôtels détenus par plusieurs entreprises familiales françaises, avec une quinzaine de marques à forte notoriété et 80 établissements en France et en Europe, de la gamme économique au luxe. Hively Hospitality veut offrir une nouvelle voie pour s'épanouir professionnellement et personnellement dans les métiers de l'hôtellerie, de la restauration et du bien-être. Le projet de Jean correspond aux valeurs du réseau : confiance, humilité, efficacité, l'attention à l'autre, pérennité, plaisir. Nos 2500 collaborateurs vivront cette aventure sur nos réseaux sociaux.

Maison Le Gall

Ce partenariat marque plus de 30 ans d'amitié entre Sill entreprises et Jean Le Cam, qui courait déjà sous les couleurs de Plein Fruit – France 3 en 1994.

Nous nous appliquons depuis toujours à accompagner le développement et l'attractivité de ce territoire qui nous vu naître et grandir. Notre volonté à travers ce partenariat est de faire de Sill entreprises et de Maison Le Gall des acteurs pleinement investis dans des projets sportifs ambitieux et audacieux.

En s'alignant au départ du Vendée Globe, Jean fait rayonner notre territoire et nous sommes fiers de porter les mêmes valeurs et la même fierté de porter les couleurs du département.



SIH

L'ensemble des hôtels SIH sont fiers de soutenir Jean Le Cam pour son 6ème Vendée Globe. Cette passion pour la mer et la course au large se partagent au sein de nos hôtels avec nos clients & collaborateurs. Notre partenariat, c'est avant tout une rencontre avec Jean et un partage de valeurs qui nous sont chères : la performance, l'authenticité, le respect, la solidarité. Accompagner Jean dans son projet est une opportunité unique que nous vivrons tous ensemble dès le 10 novembre prochain.





**relations presse
agence kaori**

Laurence Caraës & Aurélie Bargat

jeanlecam@kaori.fr

+33 298 041 801

+33 680 663 069